

remèdes pour la guérison des maladies, de disserter sur les choses scientifiques, de parler toutes les langues, etc.

15. Les *phénomènes suprasensibles* appartiennent surtout au spiritisme; ils sont obtenus par l'évocation des esprits, qui se communiquent, non à tous, mais à une personne appelée médium. On signale dans le spiritisme: des apparitions, des chants, des écritures, des dissertations scientifiques, etc.

16. Tous ces faits sont-ils vrais ou réels? Plusieurs les nient, et les attribuent, ceux du moins qui ont un caractère préternaturel, à la supercherie ou à l'illusion. Plus communément cependant on admet leur réalité, tout en faisant la part, dans un grand nombre de cas, du charlatanisme. Des gens dignes de foi, des savants, attestent, en effet, avoir été témoins de phénomènes extraordinaires d'hypnotisme et de spiritisme, dans lesquels il n'y avait pas ombre de supercherie ou d'illusion.

*Théories diverses sur le merveilleux de ces faits.*

17. Plusieurs théories ont été imaginées pour expliquer le merveilleux de ces phénomènes. Les uns ont recours à un *fluide* qu'ils appellent magnétique, répandu dans toute la nature, *nerveux* dans les animaux, *végétal* dans les plantes, *minéral* dans les corps inorganiques, et dont la volonté dispose pour produire toutes les merveilles énoncées plus haut. — Mais cette théorie matérialiste ne peut rendre compte des faits spirituels du somnambulisme lucide.

18. D'autres invoquent l'*imagination* fortement surexcitée par le magnétiseur. — Mais l'imagination n'explique: ni les connaissances scientifiques, la connaissance des secrets de l'avenir, etc., puisqu'elle est une faculté purement sensitive, commune à l'homme et à l'animal; ni l'oubli de ce qui s'est passé pendant le sommeil artificiel, car plus elle est vive, plus elle grave profondément les idées dans la mémoire.

19. D'autres supposent que l'âme a des *vibrations* ou qu'il s'en échappe des *particules* de matière très subtile, vibrations ou particules qui, se communiquant aux objets ou aux personnes, y produisent toutes sortes de phénomènes; ou bien encore que l'âme est douée de *facultés inconnues* et merveilleuses qui s'exercent lorsque, placée dans des conditions spéciales, elle est

affranchie de la matière. — Mais l'âme étant simple ne peut ni vibrer ni émettre des particules matérielles; étant essentiellement la forme du corps, elle ne peut pas s'en dégager ni opérer sans son concours tant qu'elle lui est unie.

20. Enfin les spirites, qui professent la métempsycose, attribuent aux *esprits*, autrefois incarnés ici-bas, toutes les choses prodigieuses qui s'accomplissent dans leurs séances. — Mais les âmes des défunts peuvent-elles ainsi obéir à l'appel des vivants? Pourquoi, d'ailleurs, ne se manifestent-elles qu'à certaines personnes, et non à toutes indistinctement?

21. Ainsi, d'une part, les phénomènes extraordinaires qu'on signale dans les expériences des magnétiseurs ne peuvent avoir pour cause adéquate, ni un fluide matériel, ni l'imagination, ni l'âme humaine, ni les âmes des morts. D'un autre côté, il serait absurde et sacrilège de les attribuer à Dieu et aux bons anges. Il reste donc qu'ils proviennent des esprits mauvais, qui, mettant à profit, s'ils ne les provoquent eux-mêmes, les affections nerveuses des personnes magnétisées, opèrent des prodiges de leur façon pour tromper les hommes. L'aveu en a été fait par l'un de ceux qui se sont le plus livrés dans ce siècle à la pratique du magnétisme, le baron du Potet: « Je ne croyais pas au diable, dit-il; mais je le dis sans réserve, mon scepticisme a fini par être vaincu. »

22. Ces prodiges, du reste, ne sont pas nouveaux; ils n'ont de moderne que le nom. Tertullien en fait mention dans son Apologétique. « Vos magiciens, disait-il aux païens, vos magiciens évoquent des fantômes, interpellent les âmes des morts dans des apparitions sacrilèges, font rendre des oracles par les lèvres d'un enfant, opèrent des merveilles en tournant dans un cercle plein de prestiges, plongent à leur gré leurs victimes dans le sommeil: voilà ce qu'ils peuvent faire par l'intervention des démons; et c'est ainsi qu'on leur voit exercer l'art divinatoire autour de leurs tables. »

*Conclusion.*

23. Les démons existent; ils interviennent visiblement en ce monde. Leurs opérations dépendent à la fois, et de la permission de Dieu, et de la perversité de l'homme, qui, pour satisfaire ses passions, se livre à eux par un pacte explicite ou implicite. Mais, pour extraordinaires qu'elles soient, elles ne dépassent point les

forces naturelles d'une puissance surhumaine. On ne peut donc les opposer aux miracles proprement dits, qui ont Dieu seul pour auteur<sup>1</sup>.

### 3. Prétendus miracles des fausses religions.

24. Les incrédules opposent les faux miracles aux vrais miracles<sup>2</sup>. Il n'est pas de religion, disent-ils, qui ne s'appuie sur des miracles; par conséquent, ou les miracles ne prouvent rien, ou ils prouvent que toutes les religions sont également vraies<sup>3</sup>.

Mais cette assertion est sans fondement. Nulle part, en effet, en dehors de la religion révélée de Dieu, qui a eu, comme nous l'établirons dans la II<sup>e</sup> partie, plusieurs phases successives, connues sous les noms de *religion primitive*, de *religion mosaïque* et de *religion chrétienne*, on ne trouve des miracles tout à la fois authentiques, surnaturels et divins, servant de fondement à une doctrine religieuse. Tous les prodiges dont il est fait mention dans les autres religions sont, ou des fables, ou des supercheries, ou des faits qui ne dépassent pas les forces de la nature ou la puissance du démon.

Ne pouvant entrer dans tous les détails, nous citerons, pour prouver notre assertion, ce que présentent, en fait de prétendus miracles, le brahmanisme, le bouddhisme et le lamaïsme, les religions des anciens Babyloniens, des Égyptiens et des Perses, le paganisme des Grecs et des Romains, le judaïsme moderne, l'islamisme, et les diverses sectes chrétiennes qui se sont séparées de l'Église catholique.

#### Brahmanisme.

25. Il n'y a pas à s'arrêter aux récits merveilleux dont les dieux de cette religion sont les héros; car ces récits, comme ceux de la mythologie gréco-romaine, sont dépourvus de tout caractère historique. Ce qui mérite l'attention, ce sont les actes extrava-

<sup>1</sup> « Les mêmes gens qui croient aux miracles racontés dans la Bible, nient ceux que les Grecs, les Égyptiens, les Mahométans, les Indiens, attribuent à leurs dieux et à leurs prophètes. Mais de deux choses l'une; il faut qu'ils rient d'eux-mêmes ou qu'ils ne rient de personne. Je ne vois pas en quoi un miracle serait plus absurde à La Mecque, à Rome, à Athènes, à Memphis, qu'à Jérusalem. Pourquoi les miracles de la Bible ont-ils seuls le brevet d'authenticité? » (*Dict. de LAROUSSE*, art. *Miracle*.)

<sup>2</sup> Cf. *l'Hypnotisme*, par l'abbé GABRIEL GAY. — <sup>3</sup> Cf. le P. DE BONNIOT, ouvrage cité, II<sup>e</sup> part., ch. I, II, III, IV.

gants des *fakirs*, ou moines mendiants du brahmanisme. Il en est qui se tiennent immobiles debout sur un seul pied, exposés aux rayons du soleil depuis le matin jusqu'à la nuit. D'autres, accroupis sur leurs talons, tiennent leurs bras élevés au-dessus de la tête pendant des jours, des mois et des années. Quelques-uns se mettent dans une fosse où l'air et la lumière ne peuvent entrer que par une étroite ouverture, et y demeurent neuf à dix jours, sans prendre aucun aliment et sans changer d'attitude. On en cite même qui, s'étant enterrés vivants, ressuscitèrent en quelque sorte après avoir été privés de tout mouvement sensible pendant plusieurs mois. — Il n'y a rien dans tous ces faits qui exige l'intervention de la puissance divine. Il n'est pas impossible de les expliquer par l'action d'une imagination exaltée, par l'état léthargique que produisent l'hypnotisme ou certaines boissons, et au besoin par le concours d'esprits mauvais.

#### Bouddhisme et lamaïsme.

26. Les prodiges attribués à Çakia-Mouni, surnommé Bouddha, le fondateur du bouddhisme, sont contenus dans des biographies rédigées plusieurs siècles après sa mort et toutes remplies de légendes mythologiques. Ce sont des fables le plus souvent grotesques, dont une imagination bizarre a fait tous les frais<sup>a</sup>.

Il en est de même de la vie de Tsong-Kaba, le réformateur de la religion bouddhique au Thibet. Dans la lamaserie de Koum-Boum, il existe un arbre né, suivant la légende, de la chevelure de Tsong-Kaba, dont les feuilles, l'écorce du tronc et des branches portent des caractères thibétains très bien formés<sup>1</sup>. — Ya-t-il là une supercherie des lamas ou bien les nervures naturelles des feuilles et de l'écorce ressemblent-elles aux caractères thibétains<sup>b</sup>? On ne peut y voir, dans tous les cas, un vrai miracle, le lamaïsme étant une religion manifestement fausse.

On cite d'autres prodiges dont le caractère surnaturel paraît plus probable. Ainsi les chabérons, ou bouddhas vivants, qu'on honore dans les lamaseries comme des incorporations de Boud-

<sup>a</sup> On raconte, entre autres merveilles, qu'il a eu une multitude d'existences, dont cinq cent cinquante sont connues; qu'il a été ascète, brahme, mendiant, lion, perroquet, marchand, roi, ermite, etc.

<sup>b</sup> Des voyageurs modernes (entre autres le prince Henri d'Orléans) assurent que les lamas pressent la nuit les feuilles de l'arbre, à mesure qu'elles poussent, dans des moules où sont gravées les lettres de l'alphabet.

<sup>1</sup> Cf. M. HUC, *Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie et le Thibet*, p. 115.

dha, donnent, dit-on, dès l'âge de cinq ou six ans, des signes extraordinaires de leur destination future. On voit des lamas, après la récitation de quelques prières, lécher impunément des morceaux de fer rougis au feu, se faire des incisions sur le corps sans qu'il en reste, quelques instants après, la moindre trace, s'ouvrir le ventre avec un coutelas, en tirer leurs entrailles devant une multitude de spectateurs et se guérir instantanément en passant la main sur la blessure. — Tous ces prodiges évidemment ne sont pas au-dessus de la puissance diabolique.

#### Religion des anciens Babyloniens, des Égyptiens et des Perses.

27. Les monuments de ces peuples font connaître les formules et les pratiques magiques dont ils faisaient usage, mais ne révèlent aucun prodige authentique qu'on puisse attribuer à la protection de leurs divinités. Quant aux miracles dont les livres des Parsis font honneur à Zoroastre, ils ne reposent sur aucun fondement historique, et la vie même de Zoroastre est tellement enveloppée de ténèbres, que plusieurs savants le regardent comme un personnage purement mythologique.

#### Paganisme gréco-romain.

28. Les auteurs anciens parlent de nombreuses guérisons opérées, soit par Esculape dans les temples qu'il avait à Épidaure, à Pergame, dans l'île de Cos et dans une île du Tibre, soit par le dieu égyptien Sérapis. Le procédé le plus ordinaire était le suivant : le malade venait dans le temple du dieu et s'y endormait, un remède lui était indiqué en songe pendant son sommeil, et la guérison suivait l'application du remède. Parmi les remèdes indiqués, et dont on dressa le catalogue, les uns étaient naturellement excellents, d'autres n'avaient point d'efficacité par eux-mêmes. Galien parle d'un Thrace guéri par un liniment où il entraient de la chair de vipère. Élien rapporte qu'un phtisique fut rétabli en mangeant de la chair d'âne. A l'un le dieu ordonnait de boire du plâtre, à l'autre de la ciguë. — Il est probable que la supercherie et l'imagination ont joué un rôle dans ces guérisons attribuées aux dieux Esculape et Sérapis. Mais il est difficile aussi de ne pas admettre dans beaucoup de cas l'action d'une cause qui n'est autre que le démon.

29. Outre ces guérisons merveilleuses, divers prodiges sont

attribués à certains païens, particulièrement à Apollonius de Tyane, en Cappadoce, au commencement de notre ère, et à quelques néo-platoniciens, Porphyre, Jamblique.

La vie d'Apollonius a été écrite cent ans après sa mort par Philostrate, sur la demande de Julia Domna, femme de Septime Sévère. Pendant la persécution de Dioclétien, Hiéroclès, gouverneur de Bithynie, s'en servit pour opposer aux miracles de Jésus-Christ les merveilles qui y sont racontées. Il n'est pas de prodige que n'ait opéré Apollonius. Il ressuscitait les morts, les évoquait, rendait des oracles, faisait cesser les pestes, se montrait en plusieurs lieux à la fois, parlait toutes les langues sans les avoir étudiées, etc. — L'ouvrage de Philostrate est généralement considéré comme un roman fabuleux; il a été composé d'après des documents apocryphes, et on y relève une foule d'erreurs historiques et géographiques. Il en est même qui nient qu'Apollonius ait jamais existé. Ce qu'on peut admettre, c'est qu'il fut un des magiciens et des charlatans les plus remarquables de son époque.

Il en est à peu près de même des néo-platoniciens qui, se proposant d'entraver les progrès du christianisme et de rendre la vie au paganisme expirant, se faisaient passer pour des thaumaturges doués d'une puissance surnaturelle. Rien n'empêche de croire, tout en faisant la part de l'exagération dans les œuvres merveilleuses qu'on leur attribue ou dont ils se vantaient, qu'ils ont eu à leur service le pouvoir des démons.

#### Judaïsme moderne.

30. Depuis la mort de Jésus-Christ, on ne peut citer aucun miracle authentique en faveur des Juifs. Les prodiges rapportés par le Talmud sont des fables ou des paraboles sans valeur historique. Quant aux pratiques magiques des cabalistes, elles ressemblent à celles de la sorcellerie.

#### Islamisme.

31. Mahomet se donna comme un prophète venant après Jésus-Christ, pour restaurer la religion d'Abraham altérée chez les Arabes par l'idolâtrie. Il prétendit recevoir de Dieu, par l'intermédiaire de l'ange Gabriel, les révélations recueillies dans le Coran. Comme preuves de sa mission, il ne fit pas de miracles, il les regardait comme inefficaces sans la grâce de la foi, et avec elle

inutiles et même nuisibles; mais il alléguait l'origine merveilleuse du Coran, ses victoires prodigieuses, ses visions et son ascension pendant la nuit à Jérusalem.

Ces affirmations de Mahomet ne peuvent être prises au sérieux. Les faveurs célestes dont il se prévaut n'ont pas eu de témoins; ses victoires et ses succès trouvent leur explication naturelle dans son énergie, son audace, son génie politique. Le Coran, dont il fait descendre les feuilles du ciel, est un mélange incohérent de prières, d'invectives, de fables ridicules. Quand il a besoin de justifier son immoralité, ses rapines, ses vengeances, il a recours à une révélation céleste. Il n'est évidemment qu'un faux prophète<sup>1</sup>.

Sectes chrétiennes : gnostiques, montanistes, camisards, convulsionnaires-jansénistes, etc.

32. Chez les sectes chrétiennes séparées de l'Église catholique se sont accomplis, à diverses époques, des prodiges que l'on a essayé d'opposer aux miracles des saints.

33. Le père du *gnosticisme*, Simon le Magicien, est célèbre par ses prestiges. Les gnostiques, ainsi que leurs successeurs les manichéens et les albigeois, se livraient à des pratiques de magie dont les merveilles s'expliquent par la supercherie, l'hallucination ou l'action diabolique. — L'hypocrisie et l'immoralité de ces hérétiques ne permettent pas d'y voir une source divine.

34. Les *montanistes*, qui prétendaient recevoir des révélations particulières du Saint-Esprit, avaient parmi eux des prophétesses dont les extases et les prédictions favorisaient la doctrine. On retrouve quelque chose d'analogue chez les anabaptistes, les quakers, les méthodistes, les trembleurs, les Mormons, et chez Michel Vintras qui, au dix-neuvième siècle, entreprit de faire revivre les erreurs de Montan.

35. Au dix-huitième siècle, les protestants des Cévennes, connus sous le nom de *camisards*, étaient excités dans leur lutte contre les armes du roi Louis XIV par une foule de prophètes, dont un grand nombre étaient de jeunes enfants âgés quelquefois de moins de deux ans. Un des faits les plus extraordinaires qui se passèrent parmi eux est celui de l'inspiré Claris, qui reçut de

<sup>1</sup> L'abbé DE BROGLIE, *Problèmes et conclusions de l'histoire des religions*.

l'esprit l'ordre de se jeter dans les flammes d'un bûcher et en sortit intact.

36. Les *jansénistes* eurent les convulsionnaires de Saint-Médard sur le tombeau du diacre Pâris, où, au contact de ses reliques, un grand nombre de personnes de la secte entraînaient dans des convulsions effrayantes. Dans cet état, elles se faisaient piétiner, frapper à coups de bûche, de barres de fer, etc. — On ne peut douter que le démon ne soit intervenu dans un grand nombre de ces phénomènes, que les jansénistes exaltés attribuaient à la puissance de Dieu; car plusieurs circonstances, telles que les horribles contractions de la figure, les cris féroces, les aboiements, les blasphèmes, etc., y dénotaient l'intervention diabolique.

### Conclusion.

37. De ce rapide exposé, nous devons conclure : 1<sup>o</sup> qu'aucune religion autre que la religion catholique ne peut se prévaloir d'un miracle vraiment divin; 2<sup>o</sup> que les prodiges que l'on rencontre dans les fausses religions énumérées, s'ils sont inexplicables par la supercherie, l'hallucination ou quelque autre cause physique, sont l'œuvre des mauvais esprits, car il n'est aucune de ces religions qui ne soit en contradiction sur quelque point avec la religion naturelle.

Bien loin que ces faits surprenants fournissent un argument quelconque contre le surnaturel, le miracle, la doctrine de l'Église, ils confirment l'enseignement catholique sur l'existence des esprits séducteurs, qui cherchent à tromper les hommes en singeant l'œuvre divine, et font mieux ressortir les manifestations surnaturelles dont les saints ont été l'objet.

### RÉSUMÉ

**Existence et puissance des démons.** — Le dogme des anges rebelles, devenus mauvais par leur libre volonté, se rattache à tout l'ensemble du christianisme, et on ne peut le nier sans nier en même temps la seule religion véritable. Même en dehors de la révélation, cette croyance aux esprits mauvais et malfaisants se retrouve chez tous les peuples. Les Pères de l'Église sont unanimes pour affirmer l'identité des dieux du paganisme et des démons. La croyance aux démons, chez les peuples de l'antiquité païenne, était fondée sur

les prodiges par lesquels ces esprits mauvais manifestaient leur pouvoir sur la nature visible.

De tout temps, on a cru que les esprits exercent une action directrice sur la matière, et qu'ils peuvent opérer certaines choses merveilleuses qui dépassent les forces physiques et la puissance de l'homme. S'il est certain que les esprits bons exercent leur mission en ce monde avec une fidélité parfaite aux ordres de la Providence, et que les esprits mauvais sont exclus de toute participation au gouvernement divin, il ne répugne point que les démons, malgré leur chute, usent de leur puissance, de leur intelligence et de leur liberté naturelles, pour exercer une action mauvaise sur le monde visible; car leur déchéance ne leur a point fait perdre leur puissance naturelle sur la matière, et Dieu, en la mesure qu'il juge convenable dans sa sagesse, leur permet l'exercice de leur liberté.

**Prodiges diaboliques.** — La puissance diabolique se manifeste principalement par des possessions, ou par certaines choses extraordinaires qui constituent le merveilleux dans les pratiques du magnétisme, du spiritisme et de l'hypnotisme.

La *possession diabolique* proprement dite consiste en ce que le démon est vraiment présent dans le corps du possédé, et y est le moteur des membres et même des facultés dans la mesure où elles dépendent du corps pour leurs opérations. Plusieurs signes permettent d'établir qu'il y a vraiment possession. L'existence des possessions diaboliques est attestée : 1° par les *Évangiles*, dont l'authenticité et la véracité sont incontestables, même à ne les considérer que comme de simples documents historiques; 2° par le témoignage des *Pères*; 3° par les affirmations des *missionnaires* en pays infidèles, témoins oculaires instruits et prévenus contre la superstition; 4° par les *Acta sanctorum* des Bollandistes, où il est fait mention de nombreux possédés délivrés par les saints.

Les rationalistes *objectent* : 1° Que les démoniaques de l'Évangile et de l'histoire ecclésiastique étaient des épileptiques, des hystériques ou des aliénés; 2° Que la possession diabolique n'est qu'une légende inventée par l'ignorance ou la superstition, puisque depuis longtemps on ne constate plus aucun cas semblable. — On répond : 1° Qu'il y a une différence entre les phénomènes hystériques et ceux de la possession; 2° Que l'on conçoit aisément que l'intervention sensible du démon soit plus générale et plus fréquente là où il règne en maître, et qu'elle soit plus restreinte et plus rare chez les nations chrétiennes, bien qu'il y en ait encore de nombreux exemples. Du reste, à défaut de la possession véritable, on peut constater malheureusement trop souvent ce qu'on appelle la *possession spirituelle*, sans laquelle on aurait peine à s'expliquer la haine acharnée des ennemis de l'Église et de Jésus-Christ.

Le *merveilleux* dans notre siècle a pris les différents noms de *magnétisme*, de *spiritisme* et d'*hypnotisme*. On peut ramener à quatre classes les phénomènes extraordinaires que présentent ces diverses formes de merveilleux : 1° les *phénomènes mécaniques*, consistant dans des mouvements extraordinaires du corps; 2° les *phénomènes physiologiques*, consistant en des convulsions, dans le sommeil magnétique ou dans le somnambulisme; 3° les *phénomènes de connaissance*, consistant à connaître les affections internes de l'âme, à prédire certaines choses futures, etc.; 4° les *phénomènes suprasensibles*, appartenant au spiritisme et obtenus par l'évocation des esprits.

On a essayé d'expliquer le merveilleux de ces phénomènes par l'existence d'un

*fluide magnétique* répandu dans toute la nature. Mais cette théorie est évidemment impuissante à rendre compte des faits spirituels du somnambulisme lucide. D'autres ont invoqué l'*imagination* fortement surexcitée par le magnétisme; on a encore supposé que l'âme a des *vibrations* se communiquant aux objets ou aux personnes, et y produisant ces différents phénomènes; enfin les spirites attribuent aux *âmes des défunts* la production de ces faits merveilleux. — Ces divers phénomènes ne peuvent avoir pour cause adéquate, ni un fluide matériel, ni l'imagination, ni l'âme humaine, ni les âmes des morts; et il serait sacrilège de les attribuer à Dieu. On ne peut donc douter qu'ils ne proviennent des esprits mauvais. Mais pour si extraordinaires que soient les opérations diaboliques, elles ne peuvent jamais dépasser les forces naturelles d'une puissance surhumaine. On ne peut les opposer aux miracles proprement dits.

**Prétendus miracles des fausses religions.** — On ne trouve nulle part, en dehors de la religion révélée, des miracles tout à la fois authentiques, surnaturels et divins. Tous les prodiges dont se prévalent les fausses religions sont, ou des fables, ou des supercheries, ou des faits qui ne dépassent pas les forces de la nature ou la puissance du démon. — Dans le *brahmanisme*, les actes extravagants des fakirs s'expliquent, soit par l'exaltation de l'imagination, soit par l'effet de certaines boissons, soit par le concours d'esprits mauvais. — Le *bouddhisme* et le *lamaïsme* nous offrent les prodiges attribués à Bouddha, le fondateur du bouddhisme, et ceux du réformateur Tsong-Kaba; mais ces prodiges et autres du lamaïsme sont, ou des supercheries, ou des phénomènes qui ne dépassent pas la puissance diabolique. — La *religion des anciens Babyloniens*, des *Égyptiens* et des *Perses*, ne présente aucun prodige authentique qu'on puisse attribuer à la protection de leurs divinités. — Dans le *paganisme gréco-romain*, certaines guérisons extraordinaires dont il est parlé s'expliquent, soit par l'emploi de certains remèdes excellents en eux-mêmes, soit par l'action d'une cause surhumaine, qui n'est autre que le démon. — Le *judaïsme moderne* ne présente que les prodiges du Talmud, qui sont des fables ou des paraboles sans valeur historique. — L'*islamisme* se réclame de la vie prodigieuse de Mahomet; mais les affirmations du prophète ne peuvent être prises au sérieux. — Les sectes des *gnostiques*, des *montanistes*, des *camisards*, des *jansénistes*, opposent aussi leurs prodiges aux miracles des saints. Ces prodiges s'expliquent parfois par la supercherie ou l'hallucination, plus souvent par l'action diabolique.

Tous ces faits surprenants ne peuvent porter la moindre atteinte à la doctrine de l'Église sur le miracle; ils ne font que confirmer l'enseignement catholique touchant l'existence et l'influence pernicieuse des démons, et mettent en relief les manifestations surnaturelles de la puissance divine.

## TABLEAU SYNOPTIQUE

PRODIGES DIABOLIQUES	Existence des démons	Vérité liée à tout l'ensemble du christianisme.		
		Identité des dieux du paganisme et des démons	Affirmée par les Pères de l'Église. Avouée par les démons eux-mêmes dans les exorcismes.	
	Puissance des démons		Prodiges par lesquels les démons manifestaient leur pouvoir.	
		Action directrice providentielle des esprits sur la matière.		
	Les démons ont conservé leur puissance naturelle sur la matière.			
	Dieu n'a pas totalement enchaîné leur liberté.			
	La Providence s'en sert comme d'instruments en vue de ses fins.			
	Prodiges diaboliques	La possession diabolique	Sa nature	Présence effective du démon dans le corps du possédé. Différence entre la possession et l'obsession.
			Signes auxquels on la reconnaît	Révélation des pensées intimes. Connaissance des langues et des sciences non étudiées. Prédiction des événements futurs.
				Révélation des faits à distance. Phénomènes mécaniques extraordinaires. Suspension en l'air. Convulsions et attitudes extravagantes.
Preuves de son existence		Attestation des Évangiles. Témoignage des Pères de l'Église. Affirmation des missionnaires. Récit des Actes des saints.		
Objections		Les démoniaques de l'Évangile n'étaient que des hystériques. Absence de possessions à notre époque.		
Le merveilleux au XIX <sup>e</sup> siècle		Ses diverses formes	Magnétisme. Spiritisme. Hypnotisme.	
		Ses divers phénomènes	Phénomènes mécaniques. Phénomènes physiologiques. Phénomènes de connaissance. Phénomènes suprasensibles.	
		Fausse explications	Fluide magnétique. Effet de l'imagination. Vibrations ou émanation de l'âme. Facultés inconnues de l'âme. Évocation des âmes des morts.	
Prétendus miracles des fausses religions		Brahmanisme : actes extravagants des fakirs.		
		Bouddhisme et lamaisme : prétendus prodiges de Bouddha et de Tsong-Kaba.		
	Religion des anciens Babyloniens, des Égyptiens et des Perses : aucun prodige authentique.			
	Paganisme gréco-romain : guérisons obtenues par de vrais remèdes ou par l'action du démon.			
	Le judaïsme moderne : fables du Talmud.			
Islamisme : affirmations mensongères de Mahomet.				
Gnostiques, montanistes, camisards, jansénistes : prodiges extravagants s'expliquant par la supercherie ou l'action diabolique.				

## CHAPITRE XXIV

### DE LA PROPHÉTIE

## SOMMAIRE

1. Notion de la prophétie. Définition. Caractères de la vraie prophétie. — 2. Possibilité de la prophétie. Ses preuves : preuve de raison, preuve du consentement universel, preuve par l'histoire. Objection. — 3. Constatation de la prophétie : de sa réalité, de sa divinité. Objections. — 4. Force probante de la prophétie. Objection.

Au sujet de la prophétie, qui est un miracle dans l'ordre intellectuel, nous nous demanderons, comme pour le miracle proprement dit, en quoi elle consiste, si elle est possible, si on peut la constater et quelle est sa force probante. Sa cause efficiente et sa cause finale sont d'ailleurs les mêmes que celles du miracle.

#### 1. Notion de la prophétie.

##### Définition.

1. Les *prophètes*, dans les Livres saints, sont des personnages directement choisis de Dieu pour être les organes de ses divines communications aux hommes, et favorisés de connaissances surnaturelles, particulièrement en ce qui regarde l'avenir.

2. La *prophétie*, prise dans le sens large, indique donc une mission divine et une révélation surnaturelle de choses ignorées des hommes, qu'elles soient futures, passées ou présentes.

« La prophétie, dit saint Thomas, est une connaissance que la révélation imprime dans l'intellect du prophète comme par manière d'enseignement <sup>1</sup>. »

3. Dans le sens strict, la *prophétie* est la prédiction certaine et précise d'un événement futur, qui ne peut être ni connu ni prévu par les causes naturelles.

<sup>1</sup> *Somme théologique*, 2<sup>e</sup> II<sup>e</sup> p., q. CLXXI, a. 6.